



# UNE COOPÉRATIVE ARTISTIQUE INUITE DANS LE GRAND NORD CANADIEN Kinngait, Nunavut - La collection Claude Baud et Michel Jacot

## AN INUIT ART COOPERATIVE IN CANADIAN GREAT NORTH Kinngait, Nunavut - The Claude Baud and Michel Jacot Collection

Commissaire : Catherine Bédard

Curator: Catherine Bédard

Exposition : 2 octobre 2024 — 17 janvier 2025  
Du lundi au vendredi, 10:00 — 18:00 - Entrée libre

Exhibition: 2, 2024 — January 17, 2025  
Monday to Friday, 10:00 — 18:00 - Free Access

### Artistes / Artists

Ashevak ADLA / Arnaqu ASHEVAK / Kenojuak ASHEVAK / Mayoreak ASHOONA / Napachie ASHOONA  
Ningeoschiak ASHOONA / Pitseolak ASHOONA / Shuvinai ASHOONA / Kingmeata ETIDLOOIE / Meelia KELLY  
KIAKSHUK / Shorty KILLIKTEE / Paul KOWMAGEAK / Qavavau MANNUMI / Tikiki MANOMIE / Oqutak MIKIGAK  
Kananginak POOTOOGOOK / Pudlo PUDLAT / Pootoogook QIATSUK / Kellypallik QIMIRPIK / Nuyaliaq QIMIRPIK  
Lucy QINUAJUAK / Turataga RAGEE / Kakulu SAGGIKTOK / Pitaloosie SAILA / Pudlalik SHAA / Mannumi SHAGU  
Toonoo SHARKY / Ningeokulk TEEVEE / Nalenik TEMELA / Jutai TOONOO / Annie TUNNILLIE / Ashevak TUNNILLIE  
Ovilu TUNNILLIE

Pour célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du territoire du Nunavut, au Canada, et le 65<sup>e</sup> anniversaire de la West Baffin Cooperative de Kinngait, située sur l'île Dorset dans le sud-ouest de la Terre de Baffin, le Centre culturel canadien re-déploie son exposition historique, *Fantastique Kenojuak Ashevak* (2013), en y ajoutant un nouvel ensemble de gravures et sculptures de la prestigieuse collection Claude Baud et Michel Jacot. L'exposition illustre à la fois la richesse d'une coopérative unique au monde et le regard d'un duo de collectionneurs franco-suisse qui a contribué, depuis des décennies, à faire connaître l'art inuit du Canada en France.

À cet ensemble exceptionnel s'ajoute ici un corpus d'œuvres inédites de la désormais célèbre Shuvinai Ashoona, dont la participation à la Biennale de Venise en 2022 a fait l'objet d'une mention spéciale du jury. Artiste prolifique travaillant au sein de sa communauté du Grand Nord et au milieu d'autres artistes, elle est la petite-fille de Pitseolak Ashoona, elle-même figure majeure de la première génération d'artistes du Studio Kinngait fondé en 1959 qu'on retrouve dans la collection Baud-Jacot.

Avec une approche curatoriale singulière, inspirée par la sensibilité, la passion et le respect des collectionneurs pour la puissance formelle, le bestiaire, les figures symboliques et l'esprit de l'art inuit, l'exposition réunit près de 130 œuvres associées alternativement par artistes, par thèmes (hiboux, corbeaux, buffles musqués, esprits de l'océan arctique, légendes et cosmogonie, ancien et nouveau monde) ou par structures ou résonances stylistiques et formelles (compositions en miroir, sculptures métamorphiques en équilibre sur un pied, ou encore eaux fortes et aquarelles versus gravures sur bois). Ainsi voyons-nous *Le premier hibou* de Ningeokuluk

To celebrate the 25<sup>th</sup> anniversary of the creation of the territory of Nunavut, Canada, and the 65<sup>th</sup> anniversary of the territory of Nunavut, Canada, and the 65<sup>th</sup> anniversary of the West Baffin Cooperative of Kinngait, located on Dorset Island in southwestern Baffin Island, the Canadian Cultural Centre is re-deploying its historic exhibition, *Fantastic Kenojuak Ashevak* (2013), with a new set of prints and sculptures from the prestigious Claude Baud and Michel Jacot collection. The exhibition illustrates both the richness of a cooperative that is unique in the world, and the vision of a franco-swiss collecting duo who, for decades, have contributed to bringing Inuit art of Canada to France.

This exceptional ensemble is complemented by a body of previously unseen works by the now-famous Shuvinai Ashoona, whose participation in the Venice Biennale in 2022 received a special mention from the jury. A prolific artist working within her own community in the Far North and among other artists, she is the granddaughter of Pitseolak Ashoona, herself a major figure in the first generation of artists from the Kinngait Studio founded in 1959 and featured in the Baud-Jacot collection.

With a singular curatorial approach inspired by the collectors' sensitivity, passion and respect for the formal power, bestiary, symbolic figures and spirit of Inuit art, the exhibition brings together nearly 130 works associated alternately by artists, themes (owls, ravens, musk oxen, Arctic ocean spirits, legends and cosmogony, Old and New Worlds) or by stylistic and formal structures or resonances (mirror compositions, metamorphic sculptures balanced on one foot, or etchings and aquatints versus woodcuts). Thus we see Ningeokuluk Teevee's *The First Owl* (engraved on stone by Quiatsuk Niviaqsi and Qavavau Mannumi) overcoming a composition

T : +33 (0) 1 44 43 21 90  
[www.canada-culture.org](http://www.canada-culture.org)

130, rue du Faubourg Saint-Honoré  
F - 75008 Paris



Centre  
Culturel  
Canadien  
Paris

Canadian  
Cultural  
Centre  
Paris

Teevee (gravé sur pierre par Quiatsuk Niviaqsi et Qavavau Mannumi) surmonter une composition d'œuvres sur ce thème, des nombreux Kenojuak Ashevak au *Hibou de la toundra* de Mayoreak Ashoona. Comme nous pourrions observer sur un autre mur, cette fois côte à côte, les formidables bœufs musqués de Pudlo Pudlat revenir de gravure en gravure, formes colossales où la fourrure se transforme en une superbe étude de traits, autour desquelles l'artiste raconte des récits de chasse. On découvre ici quelques avions, dont l'un s'accrochant à une corne, qui nous parlent des *Vents de changement* et de la *Vision de deux mondes*. À ces œuvres des années 80 répondent, notamment, deux encres (*Eluani Tuppiom*, 2022, *Sans titre (femme en ville)*, 2024), exposées pour la première fois, de Shuvinai Ashoona, nous approchant au plus près de la vie réelle du peuple inuit aujourd'hui, sans rien perdre de ce goût pour les scènes de genre que l'on retrouve dans beaucoup d'œuvres d'art inuites. C'est ici le graphisme incisif de Ashoona qui est mis en valeur, aux côtés d'œuvres de la collection Baud-Jacot qui exaltent le trait de différentes manières, comme dans *Campeurs l'été* (1974, gravé par Lukta Keatsuq) de la grand-mère de l'artiste, ou avec *Fantastique Kingalaq* de Pudlo Pudla (gravure sur pierre de Saggiaktok Saggiaktok, 1984).

Des suites, associations et dérives imaginaires se déploient ainsi dans toute l'exposition, en réponse à ce que suscite l'art inuit de cette coopérative exceptionnelle, la plus ancienne coopérative sociale de ce type dans le Grand Nord canadien, en laissant les œuvres parler elles-mêmes de la culture et de l'imaginaire d'une population locale précise, celle de Kinngait.

Tournés quelques semaines avant le début de l'exposition, les vidéos de Kineta Mathewsie, une jeune étudiante inuite en cinéma au Northern Alberta Institute of Technology, en stage à Kinngait à l'été 2024, ponctuent l'exposition, permettant au visiteur de s'imprégner du contexte du village d'où proviennent toutes les œuvres de l'exposition.

Sans prétention à circonscrire la complexité de la communauté qu'elle expose, cette exposition porte à la fois sur près de 50 ans de production du studio de Kinngait, sur la vision de deux collectionneurs étrangers à ce contexte et profondément admiratifs de celui-ci, mais également sur l'enjeu sensible, critique, indispensable du rapport à l'autre entendu ici dans les deux directions, dans une réciprocité décalée dans le temps et l'espace. Elle traite de l'art à Kinngait, des premières années de la fondation d'un studio de gravure perdu sur les terres immenses et dans le climat extrême du Grand Nord canadien, complètement isolé du monde, jusqu'au succès international qui le caractérise aujourd'hui. Elle traite d'une collection exclusivement dédiée aux pratiques artistiques, aux artistes, à l'art des Inuits, à la passion, au goût, et à l'engagement de deux personnes ayant vécu presque toute leur vie, dans une ville du nord de la France, entourés d'œuvres du nord du Canada. Elle traite aussi des enjeux sensibles liés à la conception et la présentation d'une exposition parlant à la fois de proximité et d'étrangeté, et dont l'objectif premier est celui de créer les conditions d'une rencontre exceptionnelle entre des artistes et leurs spectateurs.

**Cette exposition est organisée en partenariat avec la West Baffin Cooperative de Kinngait au Nunavut.**

of works on this theme, from the many Kenojuak Ashevak to Mayoreak Ashoona's *Tundra Owl*. On another wall, this time side by side, we can observe Pudlo Pudlat's formidable musk oxen returning from engraving to engraving, colossal forms where the fur is transformed into a superb study of lines, around which the artist tells hunting stories. Here we discover a few airplanes, one of them clinging to a horn, that speak of the *Winds of Change* and the *Vision of Two Worlds*. These works from the 80s are complemented by two inks (*Eluani Tuppiom*, 2022, *Untitled, Women in Town*, 2024) by Shuvinai Ashoona, exhibited for the first time, which bring us closer to the real life of the Inuit people today, without losing any of the taste for genre scenes found in many Inuit works of art. Ashoona's incisive graphic style is highlighted here, alongside works from the Baud-Jacot collection that exalt the line in different ways, such as the *Summer Campers* (1974, engraved by Lukta Keatsuq) by the artist's grandmother, or Pudlo Pudla's *Fantastic Kingalaq* (stone engraving by Saggiaktok Saggiaktok, 1984).

Sequences, associations and imaginary drifts unfold throughout the exhibition, in response to what the Inuit art of this exceptional cooperative - the oldest social cooperative of its kind in Canada's Far North - provokes, letting the works themselves speak of the culture and imagination of a specific local population, that of Kinngait.

Filed a few weeks before the exhibition opened, videos by Kineta Mathewsie, a young Inuit film student at the Northern Alberta Institute of Technology, who was an intern at Kinngait Studio during the summer of 2024, punctuate the exhibition, allowing visitors to immerse themselves in the context of the village from which all the works in the exhibition originate.

Without claiming to circumscribe the complexity of the community it exhibits, this exhibition focuses on almost 50 years of production at the Kinngait Studio, on the vision of two collectors who are strangers to this context but deeply admiring of it, but also on the sensitive, critical and indispensable issue of the relationship with the other, understood here in both directions, in a reciprocity shifted in time and space. It deals with art in Kinngait, from the early years of the founding of a printmaking studio lost in the vast lands and extreme climate of Canada's Far North, completely isolated from the world, to the international success that characterizes it today. It deals with a collection exclusively dedicated to Inuit artistic practices, artists and art, and the passion, taste and commitment of two people who have lived most of their lives, in a town in northern France, surrounded by works from northern Canada. It also deals with the sensitive issues involved in conceiving and presenting an exhibition that speaks of both proximity and strangeness, and whose primary aim is to create the conditions for an exceptional encounter between artists and their viewers.

**This exhibition is organized in partnership with the West Baffin Cooperative in Kinngait, Nunavut.**

T : +33 (0) 1 44 43 21 90  
[www.canada-culture.org](http://www.canada-culture.org)

130, rue du Faubourg Saint-Honoré  
F - 75008 Paris